



### Le Portofino, méditerranéen

Amateurs de cuisine méditerranéenne, le Portofino est l'adresse de Saint-Cyprien qu'il vous faut. Vous y trouverez des pâtes mais surtout des spécialités de poissons qui semblent venir tout droit du port, à 10 mètres des tables. La zarzuela maison est copieuse, de même que la parillade de poissons. Un menu à 26 € permet de déguster ce qu'il y a de mieux à la carte.

► Le Portofino, 1, Quai Arthur-Rimbaud, tel 09 51 58 89 55.

Manger



### Un Maillol de plage

Ce n'est pas une mais deux sculptures de Maillol que la ville de Saint-Cyprien possède. Exactement une authentique et une copie. Cette dernière est exposée place Maillol, avec en fond la Méditerranée. « La baigneuse drapée » est un bronze du célèbre artiste catalan. Ses formes généreuses, sa poitrine conquérante en font une femme redoutable. Une beauté académique d'une

Visiter

autre époque qu'il n'est que très rare de croiser sur les plages de la station balnéaire de nos jours. Une copie qui affronte les intempéries au quotidien. L'originale est à l'abri, dans le grenier des Collections de Saint-Cyprien, visible au quotidien par les nombreuses écoles qui participent aux ateliers picturaux.



### Les barques catalanes

Elle est bien seule dans le port entre vedettes et voiliers. Mais la barque catalane baptisée Saint-Pierre est immanquable. Ses couleurs vives, son mat caractéristique et sa forme en font un témoignage vivant du passé de la ville, quand les pêcheurs ramenaient le poisson frais tous les jours. Et ce n'est pas du folklore pour touristes estivaux puisqu'une sortie a récemment été organisée avec les autres embarcations du littoral.

Découvrir

EXPOSITION « FRANÇOIS DESNOYER, LA COULEUR PURE » À PARTIR DU 10 FÉVRIER

## La joie de peindre de Desnoyer

Le fil conducteur de toute la carrière artistique de François Desnoyer aura été la couleur. Couleur pure parfois, qui, posée sous forme d'aplats, donne tout son relief à ses toiles. L'artiste, qui a traversé presque tout le XX<sup>e</sup> siècle, contemporain de Picasso, Matisse ou Dufy, a fini ses jours à Saint-Cyprien. Une belle histoire de confiance entre une commune et un peintre puisque Desnoyer, en échange de la création d'une fondation à son nom, a légué 700 de ses œuvres. Un fond que Stéphanie Misme, responsable des Collections de Saint-Cyprien, le superbe lieu d'exposition au cœur du village, met régulièrement en vedette. « Nous organisons entre deux et trois expositions par an. Dont une tirée du fond Desnoyer, explique-t-elle, nous présenterons à partir du 10 février environ 50 pièces retraçant toute sa carrière. Une dominante, la couleur, le véritable fil conducteur de son art. L'occasion de démontrer qu'il n'a pas été si influencé que cela par les grands maîtres qu'il a côtoyé. Même quand ce n'était plus la mode, il a con-



► Stéphanie Misme présente la toile « Femmes à la fenêtre » de 1956.

Photos M. Li.

tinué dans cette veine. Ce n'est pas qu'un fauve. » Pour cette spécialiste du peintre, à la tête de la structure municipale depuis 6 ans, le style de Desnoyer peut facilement être expliqué par son utilisation de la couleur : « Il fonctionne par aplats. Conséquence ce sont les couleurs qui définissent la forme, pas le dessin. » Pourtant, Desnoyer est un artiste touche-à-tout. Il maîtrise parfaitement le dessin

comme on pourra le voir dans la monographie qui lui sera prochainement consacrée.

#### ■ Portraits dans deux ans

Durant la première guerre mondiale, soldat dans les tranchées, il croque ses camarades, donnant une humanité forte à ces Poilus qui pour beaucoup ne reviendront jamais dans leurs foyers. François Desnoyer aura la

chance d'en sortir vivant. Mais il sera de nouveau mobilisé pour la seconde guerre mondiale. Après une enfance marquée par des rapports conflictuels avec son père, militaire intransigent. Ce sont peut-être ces épreuves qui ont transformé le peintre en personne gaie et généreuse. « Desnoyer, c'est la joie de peindre » souligne Stéphanie Misme. Grand voyageur, il ne se prenait pas forcément au sérieux comme le montre le grand portrait photographique de lui dans le hall d'entrée du musée. Il fait une grimace, un pinceau coincé entre lèvres et nez. Comme s'il s'affublait d'une fausse moustache constituée de son instrument de travail préféré...

On retrouve dans l'exposition de nombreuses toiles représentant le littoral catalan. Originaire de Montauban, le peintre a essentiellement vécu à Paris mais a toujours été attiré par le Sud. Il a résidé à Sète puis a découvert Saint-Cyprien, transformant le village en port d'attache entre ses voyages. Il y aimait l'ambiance de station balnéaire familiale et la lumière unique. La prochaine exposition tirée du fond Desnoyer, dans deux ans, sera consacrée aux portraits avec l'ambition pour Stéphanie Misme de faire venir à Saint-Cyprien des œuvres actuellement chez des collectionneurs ou dans de grands musées nationaux.

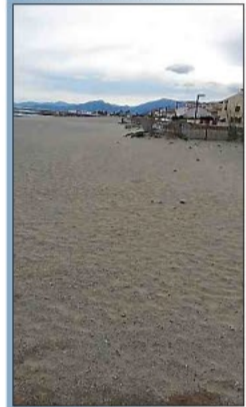
Michel Litout

#### En pratique

Exposition François Desnoyer « La couleur pure » aux Collections de Saint-Cyprien, rue Emile-Zola. Vernissage le 9 février. ► Expo ouverte de 14 h à 18 h jusqu'au 20 mai. Entrée 4 €

### DÉAMBULATION

#### Sur la plage abandonnée



► Du sable à perte de vue.

Il paraît que le phénomène d'érosion des plages est très actif sur le littoral catalan. En plein hiver, c'est peut-être moins évident. Car du sable, il y en a à perte de vue sur le front de mer désert. Si en été, les plages surchauffées sont recouvertes de serviettes, parasols et touristes de toutes les couleurs, cachant ce sable devenu rare, hors saison, la plage ressemble au désert du Sahara. Pourtant les avancées de blocs de rochers construites dans la Méditerranée sont là pour nous rappeler le travail inlassable des vagues et du vent. L'homme tente de sauver cette bande fragile, véritable or gris de la commune quand l'été est là.

La foule, les cris, les jeux et courses sur le sable c'est pour dans quelques mois. En plein hiver, pas l'ombre d'un baigneur. Même pas un marcheur mélancolique, poète rêveur bravant les éléments (vent essentiellement). Comme si toute vie avait cessé dans les parages et sur la plage abandonnée. Pourtant cela a son charme. Allez sur les plages du Nord de la France ou de la côte belge. Ce ciel gris et plombé, c'est quasiment toute l'année, été compris, qu'il est présent. Cela n'empêche pas les locaux d'en profiter. Janvier et février à Saint-Cyprien c'est un grand bol d'air frais, avec iode et cris des mouettes. On dirait le Nord...

Michel Litout

## Les marbres sensuels de Jean-Marc Mariani

Saint-Cyprien ville d'art. Mais aussi ville d'artistes. Ils sont nombreux, à l'image de Jean-Marc Mariani, à vivre et puiser leur inspiration dans la station.

Fils d'ébéniste, Jean-Marc Mariani aurait dû logiquement s'orienter vers la sculpture sur bois. Mais... « J'ai toujours été attiré par le minéral. Gamin, je ramassais les cailloux pour leurs formes, leurs couleurs » se souvient-il. Arrivé à Saint-Cyprien à l'âge de quatre ans après une naissance de l'autre côté de la Méditerranée, il n'a jamais plus quitté la région. Jeune diplômé, il s'est installé comme prothésiste dentaire. Un métier prenant qui l'empêche de développer son envie de créer. La bascule se fait en 1996. Cet autodidacte rencontre

d'autres sculpteurs qui lui donnent la confiance nécessaire pour se lancer. Il se confronte à ses premiers blocs de marbre. Depuis il a cédé son entreprise et se consacre exclusivement à son art. « Je ne fais que de l'abstrait, explique-t-il. J'invente des formes. Elles sont parfaitement définies dans ma tête, comme si je les voyais avec mon 3<sup>e</sup> œil. » Cela donne des œuvres très sensuelles, aux courbes douces et comme épousant les veines du marbre. Régulièrement exposé, il a désormais des amateurs pour acheter ses créations qui vont de 40 cm à 1 m. Il aimerait se lancer dans le monumental, mais diffère le challenge par manque de place dans son atelier. D'autant qu'il a du pain sur la planche, soutenu par Stéphanie Misme dans sa démarche, il exposera au

printemps 2019 une quarantaine de ses sculptures aux Collections de Saint-Cyprien. Exposer des artistes locaux, c'est une volonté de Stéphanie Misme, mais la grandeur des salles d'exposition nécessite une production importante et de qualité. « L'idéal serait d'avoir une annexe réservée à ce type d'expo, rêve à voix haute la responsable du musée. Quelques murs à trouver car les artistes, ils existent. Un répertoire ou annuaire recensant une vingtaine de peintres et sculpteurs du village est en cours de fabrication. Une publication pour montrer que Saint-Cyprien abrite de nombreux créateurs qui ne désirent qu'une chose : être mis en valeur dans leur village, chez eux.

M. Li.



► Jean-Marc Mariani devrait exposer ses marbres à Saint-Cyprien au printemps 2019

Sculpture vivante